

LE DEVOIR

Vol. XCVIII N° 98

LE VENDREDI 4 MAI 2007

88¢ + TAXES = 1\$

L'entente Ottawa-Kaboul bientôt caduque

L'OTAN est appelée à gérer le protocole de transfert de prisonniers

HÉLÈNE BUZZETTI

Ottawa — C'est par la bouche d'un juge de la Cour fédérale que le gouvernement conservateur a fait savoir hier qu'il avait conclu une entente complémentaire avec l'Afghanistan pour s'assurer du bon traitement de ses détenus. Mais cette entente pourrait devenir caduque bientôt: Kaboul négocie

avec l'OTAN pour développer un protocole universel de transfert des prisonniers plutôt que de les rédiger à la pièce, pays par pays, a appris *Le Devoir*.

La révélation est sortie de la bouche de l'ambassadeur afghan en poste à Ottawa, Omar Samad, au cours d'une entrevue accordée hier. Selon lui, si l'entente initiale signée avec le Canada «n'allait peut-être pas assez loin», le nouvel arrangement paraphé dans

la nuit de mercredi à hier à Kaboul offre plus de garanties qu'à aucun autre pays présent sur la scène afghane. Craint-il la surenchère?

«Il y a des discussions en cours depuis quelque temps afin d'avoir une entente-cadre avec l'OTAN pour s'attaquer à ces questions [des prisonniers] plutôt que d'avoir des ententes bilatérales, a révélé M. Samad au *Devoir*. Nous croyons qu'une seule entente-cadre avec l'OTAN

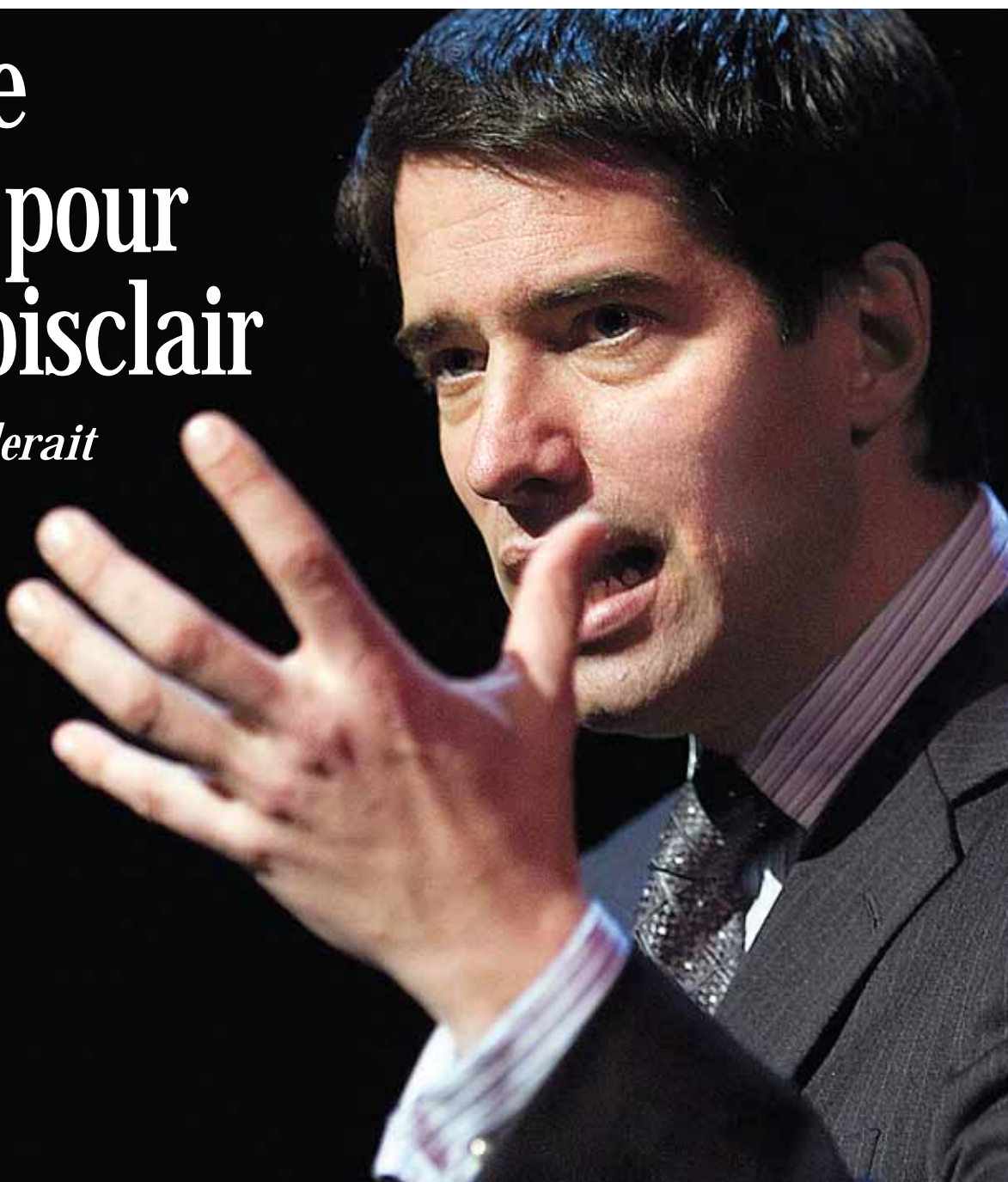
donnerait aux pays le niveau de confiance qui est nécessaire. Cela est discuté et on continue d'y travailler.»

Le traitement réservé aux prisonniers faits par les soldats canadiens en Afghanistan et transférés aux autorités locales se retrouve depuis deux semaines au cœur des débats parlementaires à Ottawa.

VOIR PAGE A 10: KABOUL

Une fronde s'organise pour chasser Boisclair

Louise Harel travaillerait en sous-main pour permettre à Gilles Duceppe de prendre la relève sans course au leadership



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

ROBERT DUTRISAC

Québec — Une fronde s'organise de toutes parts au sein des troupes péquistes afin de forcer le chef du Parti québécois, André Boisclair, à se soumettre à un vote de confiance le plus rapidement possible, un vote qu'il risque fort de perdre dans l'état actuel des choses.

«On ne peut pas aller à la prochaine élection avec M. Boisclair comme chef. Pour moi, c'est évident», estime André Beaulieu, président de l'association péquiste de la circonscription de Saint-Laurent.

Lors d'une réunion lundi dernier, l'association régionale de Montréal-Ville-Marie a discuté d'une proposition voulant que le congrès national, où André Boisclair doit faire face à un vote de confiance, ait lieu au plus tard le printemps prochain. Samedi der-



«On ne peut pas aller à la prochaine élection avec M. Boisclair comme chef»

nier, le comité exécutif avait proposé que le congrès national ait lieu en septembre 2008 plutôt qu'à l'automne 2009, comme le prévoient les statuts du parti. Cette proposition, comme celles qui proviendront des associations de comté, sera débattue lors de la conférence des présidents du PQ, le 26 mai.

«Il y a des présidents qui veulent un vote de confiance tout de suite, d'autres veulent le printemps 2008», a indiqué le président de Montréal-Ville-Marie, William Fayad. Lors d'une réunion le 10 mai, l'asso-

ciation péquiste votera sur cette question en vue de la conférence des présidents.

Plusieurs associations de comté et plusieurs députés aussi souhaitent que l'abcès du vote de confiance soit rapidement crevé. Un congrès national en septembre 2008, «c'est beaucoup trop loin», estime André Beaulieu, qui évalue que les deux tiers des présidents de comté de Montréal-Ville-Marie partagent son avis.

Le président de l'association de Crémazie, Maxime Barakat, suggère même qu'André Boisclair se soumette à un vote de confiance par la poste plutôt que d'organiser un congrès national, qui coûte environ 500 000 \$.

«C'est une démarche responsable. On est un troisième parti sur l'échiquier politique québécois. Nous n'avons pas l'argent et nous allons avoir de la misère

VOIR PAGE A 10: BOISCLAIR

L'îlot Voyageur en sursis

La tour de bureaux remise en question

Les résidences étudiantes à vendre

KATHLEEN LÉVESQUE

L'aventure immobilière de l'îlot Voyageur pourrait ne jamais être complétée. Pour tenter de panser sa plaie qui se compte en centaines de millions de dollars, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) remet en question la construction de la tour de bureaux et a entrepris des négociations pour vendre les résidences étudiantes avant même qu'elles ne soient achevées, a appris *Le Devoir*.

Mais toute nouvelle stratégie pour sauver les meubles se fera désormais sous la loupe de la lorgnette du réseau de l'Université du Québec (UQ). Sans parler de tutelle, l'UQ a décidé hier d'intervenir directement dans l'élaboration d'un plan de redressement en nommant un conseiller spécial relevant du président de l'UQ. Au même moment, à Québec, la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, annonçait avoir demandé au vérificateur général du Québec de faire la lumière sur la situation financière et immobilière de l'UQAM. Sur un ton tranchant, elle a rappelé que le conseil d'administration et la direction de l'université sont «imputables et responsables».

D'ici le 15 juin, l'UQAM, sous la surveillance de l'UQ, préparera un troisième plan de redressement (les deux premiers ont été rejetés) qui devra tenir compte tant du budget de fonctionnement que des immobilisations. Une des avenues que veut emprunter

VOIR PAGE A 10: UQAM

La voie de l'affrontement, page A 5

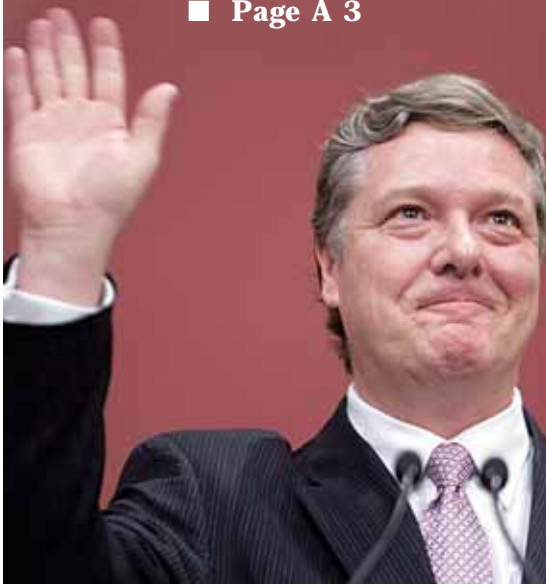
L'éditorial de Marie-Andrée Chouinard, page A 8



Michelle Courchesne demande au vérificateur de faire la lumière sur la situation

Benoît Pelletier se dit autonomiste

Page A 3



INDEX

Annances.....	A 4	Monde.....	B 9
Avis publics..	B 6	Mots croisés..	B 7
Cinéma.....	B 3	Nature.....	B 8
Décès.....	A 4	Resto.....	B 7
Éditorial.....	A 8	Sudoku.....	B 8
Idées.....	A 9	Télévision.....	B 4
Météo.....	B 7	Week-end.....	B 1

Du cirque et encore du cirque



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le spectacle de deux heures et demie (avec entracte) distille les exploits hallucinants jusqu'à plus soif et on peut franchement voir certains des numéros les plus époustouflants de mémoire circassienne.

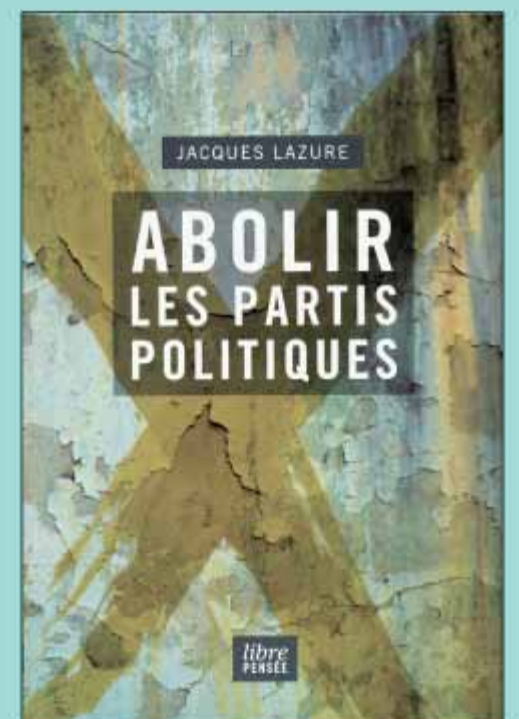
Kooza permet au Cirque du Soleil de renouer avec ses excellentes racines

STÉPHANE BAILLARGEON

La rumeur bien fondée et le service avant vente de la compagnie annonçaient que le nouveau spectacle reposait sur trois piliers fondamentaux: du cirque, du cirque et encore du cirque. Et c'est exactement ce qu'on obtient avec *Kooza*, lancé en première mondiale à Montréal hier soir. Le Cirque du Soleil (CDS) tient donc promesse, pour le plus grand plaisir des amateurs, en pressant jusqu'au moût les ingrédients de base de son art: les jongleries et les acrobaties, le fil de fer et les clowneries.

Bref, des performances et du rire. Le CDS a ainsi confirmé son intention de se rebrancher à ses

VOIR PAGE A 10: CIRQUE



EN VENTE MAINTENANT
20\$ taxes incluses

S'adresser à l'auteur :
Tél. (450) 653-0550

ou par courriel à
stephanie.lazure@sympatico.ca



7 78313 00068 9